

CORRIGÉ DE L'ÉPREUVE FINALE

Exercice 1(6 points)

1. Montrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $n(n+1)$ est pair.

Première méthode : Raisonnement directe (1,5pt)

- Si n est pair, alors il existe $k \in \mathbb{N}$ tel que $n = 2k$, d'où
 $n(n+1) = 2k(2k+1) = 2(2k^2+k) = 2l$ avec $l = (2k^2+k) \in \mathbb{N}$ donc $n(n+1)$ est pair.
- Si n impair, alors il exist $k \in \mathbb{N}$ tel que $n = 2k+1$, ce qui donne
 $n(n+1) = (2k+1)(2k+2) = 4k^2+6k+2 = 2(2k^2+3k+1)$ qui est pair car c'est un multiple de 2.

Deuxième méthode : Raisonnement par récurrence

On pose $\mathcal{P}(n)$: $n(n+1)$ est pair. On montre que : $\forall n \in \mathbb{N}$, $\mathcal{P}(n)$ est vraie.

- Pour $n = 0$, on a : $0 \cdot 1 = 0$ pair, donc $\mathcal{P}(0)$ est vraie.
- Supposons que, pour $n \in \mathbb{N}$, $\mathcal{P}(n)$ est vraie et montrons que $\mathcal{P}(n+1)$ est vraie c'est-à-dire $(n+1)(n+2)$ est pair.
On a $(n+1)(n+2) = n(n+1) + 2(n+1)$, comme $n(n+1)$ est pair par hypothèse et $2(n+1)$ est pair (multiple de 2) alors $(n+1)(n+2)$ est pair, donc $\mathcal{P}(n+1)$ est vraie.
D'où, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\mathcal{P}(n)$ est vraie.

2. Soit la fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x) = \sqrt{x - E(x)}$. Déterminer $f([0, 1[)$ et $f([1, 2])$, f est elle injective ?

- $f([0, 1[) = \{f(x) \in \mathbb{R}/x \in [0, 1[\}$. Sur $[0, 1[$, $E(x) = 0$, donc $f(x) = \sqrt{x}$ qui est continue et strictement croissante sur $[0, 1[$ d'où $f([0, 1[) = [f(0), f(1)[= [0, 1[$. (0,75 pt)
- $f([1, 2]) = \{f(x) \in \mathbb{R}/x \in [1, 2] \}$. Sur $[1, 2]$, $E(x) = 1$, donc $f(x) = \sqrt{x-1}$ qui est continue et strictement croissante sur $[1, 2]$ d'où $f([1, 2]) = [f(1), f(2)] = [0, 1]$. (0,75 pt)
- On a $f([0, 1[) = f([1, 2]) = [0, 1]$, donc on peut trouver x_1 et x_2 tels que $f(x_1) = f(x_2)$ et $x_1 \neq x_2$ (par exemple $x_1 = 0$, $x_2 = 1$ avec $f(0) = f(1) = 0$).

On déduit alors que f n'est pas injective. (0,5 pt)

3. Soit $A = \left\{ \sqrt{1+x^2} < x \text{ ou } 1-2x^2 > x^2 \mid x \in [0, +\infty[\right\}$. Déterminer s'ils existent : sup A , max A , min A et inf A .

- Pour $x \in [0, +\infty[$, on a

$$\begin{aligned} \sqrt{1+x^2} < x &\Rightarrow 1+x^2 < x^2 \\ &\Rightarrow 1 < 0 \text{ impossible} \\ &\Rightarrow S_1 = \emptyset. \end{aligned} \quad (0,5\text{pt})$$

- Pour $1 - 2x^2 > x^2$ avec $x \in [0, +\infty[$, on a

$$\begin{aligned} 1 - 2x^2 > x^2 &\Rightarrow 1 - 3x^2 > 0 \\ &\Rightarrow x \in \left] \frac{-1}{\sqrt{3}}, \frac{1}{\sqrt{3}} \right[\text{ et } x \in [0, +\infty[\\ &\Rightarrow x \in \left[0, \frac{1}{\sqrt{3}} \right[= S_2 \quad \text{(0,5pt)} \end{aligned}$$

D'où l'ensemble $A = \left\{ x \in S_1 \cup S_2 \right\} = \left[0, \frac{1}{\sqrt{3}} \right[$. **(0,5pt)**

0 est un minorant de A et $0 \in A$ donc $\min A = \inf A = 0$. **(0,5pt)**

D'autre part $\frac{1}{\sqrt{3}}$ est un majorant de A et $\frac{1}{\sqrt{3}} \notin A$, alors $\sup A = \frac{1}{\sqrt{3}}$ et $\max A$ n'existe pas. **(0,5pt)**

Exercice 2 (8 points)

Soit la fonction f définie par :

$$f(x) = \arctan \left(\frac{1}{|x-1|} \right)$$

1. Donner le domaine de définition de f .

La fonction f est la composée de $x \mapsto \arctan x$ qui est définie sur \mathbb{R} et $x \mapsto \frac{1}{|x-1|}$ qui est définie sur $\mathbb{R} - \{1\}$, d'où f est définie sur $\mathbb{R} - \{1\}$. **(1pt)**

2. Montrer que f est prolongeable par continuité en $x_0 = 1$, puis donner son prolongement.

f est prolongeable par continuité en $x_0 = 1$ si et seulement si $\lim_{x \rightarrow 1} f(x) = l$, avec l fini.

Première méthode :

On a $\lim_{x \rightarrow 1} \arctan \left(\frac{1}{|x-1|} \right) = \lim_{y \rightarrow +\infty} \arctan(y) = \frac{\pi}{2}$, avec $y = \frac{1}{|x-1|}$. Donc f est prolongeable par continuité en $x_0 = 1$. **(1,5pt)**

Deuxième méthode :

On pose

$$f(x) = \begin{cases} \arctan \left(\frac{1}{x-1} \right), & x > 1 \\ \arctan \left(\frac{1}{1-x} \right), & x < 1 \end{cases}$$

et

$$\begin{cases} \lim_{\substack{x \rightarrow 1 \\ x > 1}} \arctan \left(\frac{1}{x-1} \right) = \frac{\pi}{2} \\ \lim_{\substack{x \rightarrow 1 \\ x < 1}} \arctan \left(\frac{1}{1-x} \right) = \frac{\pi}{2} \end{cases}$$

D'où $\lim_{\substack{x \rightarrow 1 \\ x > 1}} f(x) = \lim_{\substack{x \rightarrow 1 \\ x < 1}} f(x) = \frac{\pi}{2}$ Donc f est prolongeable par continuité en $x_0 = 1$.

Le prolongement \tilde{f} est donné par $\tilde{f}(x) = \begin{cases} f(x) & \text{si } x \neq 1 \\ \frac{\pi}{2} & \text{si } x = 1 \end{cases}$ **(0,5pt)**

3. Soit g la fonction définie par :
$$g(x) = \begin{cases} f(x) & \text{si } x \neq 1 \\ \frac{\pi}{2} & \text{si } x = 1 \end{cases}$$

a) Montrer qu'il existe $c \in]1, 2[$ tel que $g(2) - \frac{\pi}{2} = g'(c)$.

Il s'agit ici d'appliquer le théorème des accroissements finis à g sur $[1, 2]$ (voir le cours).

– La fonction g est continue en 1 puisque c'est la prolongée par continuité de f , de plus g est continue sur $]1, 2[$ car c'est la composée de $x \mapsto \arctan x$ et $x \mapsto \frac{1}{x-1}$ qui sont continues sur $]1, 2[$.

Donc g est continue sur $[1, 2]$. **(1pt)**

– g est dérivable sur $]1, 2[$ car c'est la composée de $x \mapsto \arctan x$ qui est dérivable sur \mathbb{R} et $x \mapsto \frac{1}{x-1}$ qui est dérivable sur $\mathbb{R} - \{1\}$ donc elle est dérivable sur $]1, 2[$. **(0,5pt)**

D'après le théorème des accroissements finis il existe alors un $c \in]1, 2[$ tel que

$$g(2) - g(1) = g(2) - \frac{\pi}{2} = g'(c). \quad \text{(0,5pt)}$$

b) Montrer que g est bijective de $]0, 1[$ dans un intervalle J à déterminer, puis trouver l'application réciproque.

Pour montrer que g réalise une bijection de $]0, 1[$ dans J à déterminer, on utilise le théorème de la bijection monotone, qui dit que si une fonction g définie sur I est continue et strictement monotone sur I alors g est une bijection de I dans $J = g(I)$.

– **Continuité de g** : On a sur $]0, 1[$, $g(x) = \arctan\left(\frac{1}{1-x}\right)$ qui est continue car c'est la composée de la fonction $x \mapsto \arctan x$ qui est continue sur \mathbb{R} et la fonction $x \mapsto \frac{1}{1-x}$ qui est continue sur $\mathbb{R} - \{1\}$, donc g est continue sur $\mathbb{R} - \{1\}$ et en particulier sur $]0, 1[$. **(0,5pt)**

– **Monotonie de g** : Pour les mêmes raisons que précédemment g est dérivable sur $]0, 1[$ et sa dérivée est donnée par

$$g'(x) = \frac{1}{(1-x)^2 + 1} > 0, \quad \forall x \in]0, 1[\quad \text{(0,5pt)}$$

donc g est strictement monotone sur $]0, 1[$, d'où d'après le théorème de la bijection g est bijective de $]0, 1[$ dans $J = g(]0, 1[)$. **(0,5pt)**

Comme g est continue strictement croissante sur $]0, 1[$ alors

$$J = \left] g(0), \lim_{\substack{x \rightarrow 1 \\ x < 1}} g(x) \right[= \left] \frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{2} \right[. \quad \text{(0,5pt)}$$

Application réciproque

La fonction g étant bijective de $]0, 1[\rightarrow \left] \frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{2} \right[$, donc elle admet une fonction réciproque $g^{-1} : \left] \frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{2} \right[\rightarrow]0, 1[$.

On a pour tout $x \in]0, 1[$, $y = g(x) = \arctan\left(\frac{1}{1-x}\right)$ et on a aussi par définition

$$\tan\left(\arctan\frac{1}{1-x}\right) = \frac{1}{1-x}, \quad \forall x \in]0, 1[$$

d'où

$$\begin{aligned} \tan y = \frac{1}{1-x} &\Rightarrow 1-x = \frac{1}{\tan y} \\ &\Rightarrow x = 1 - \frac{1}{\tan y} \\ &\Rightarrow g^{-1}(y) = 1 - \frac{1}{\tan y}, \quad \forall y \in \left] \frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{2} \right[. \quad \text{(1pt)} \end{aligned}$$

Finalement la fonction réciproque g^{-1} est donnée par

$$\begin{aligned} g^{-1} : \left] \frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{2} \right[&\longrightarrow]0, 1[\\ x &\longrightarrow g^{-1}(x) = 1 - \frac{1}{\tan x} \end{aligned}$$

Exercice 3 (6 points)

Soit

$$f(x) = \frac{e^{x-\cos x}}{\sqrt{1-\ln(1+x)}}.$$

1. Le DL de la fonction f à l'ordre 2 au voisinage de 0.

On a $x - \cos x = -1 + x + \frac{1}{2}x^2 + o(x^2)$, $\ln(1+x) = x - \frac{1}{2}x^2 + o(x^2)$.

Ce qui donne $e^{x+\cos x} = e^{-1} \cdot e^{x+\frac{1}{2}x^2+o(x^2)}$. **(0,5pt)**

On pose $u = x + \frac{1}{2}x^2 + o(x^2)$ avec $u \rightarrow 0$ quand $x \rightarrow 0$, alors :

$$e^u = 1 + u + \frac{1}{2}u^2 + o(u^2).$$

d'où,

$$e^{x+\frac{1}{2}x^2+o(x^2)} = 1 + \left(x + \frac{1}{2}x^2 + o(x^2)\right) + \frac{1}{2}\left(x + \frac{1}{2}x^2 + o(x^2)\right)^2 + o(x^2). \quad \text{(0,5pt)}$$

On développe l'expression ci-dessus en ne gardant que les monômes de degré inférieur ou égal à 2, on obtient

$$e^{x+\frac{1}{2}x^2+o(x^2)} = 1 + x + x^2 + o(x^2).$$

et

$$e^{x-\cos x} = e^{-1} (1 + x + x^2 + o(x^2)). \quad \text{(0,5pt)}$$

Maintenant, on calcule le DL de $\sqrt{1-\ln(1+x)} = \sqrt{1-x+\frac{1}{2}x^2+o(x^2)}$.

On pose $t = -x + \frac{1}{2}x^2 + o(x^2)$ avec $t \rightarrow 0$ quand $x \rightarrow 0$, on obtient

$$\begin{aligned}
\sqrt{1 - \ln(1+x)} &= \sqrt{1+t} \\
&= 1 + \frac{1}{2}t - \frac{1}{8}t^2 + o(x^2) \\
&= 1 + \frac{1}{2}\left(-x + \frac{1}{2}x^2 + o(x^2)\right) - \frac{1}{8}\left(-x + \frac{1}{2}x^2 + o(x^2)\right)^2 + o(x^2) \quad (0,5\text{pt})
\end{aligned}$$

On développe l'expression en ne gardant que les monômes de degré inférieur ou égal à 2, on obtient

$$\sqrt{1 - \ln(1+x)} = 1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2). \quad (0,5\text{pt})$$

Alors,

$$f(x) = \frac{e^{-1}(1+x+x^2+o(x^2))}{1-\frac{1}{2}x+\frac{1}{8}x^2+o(x^2)}.$$

Pour calculer le DL du quotient $\frac{1+x+x^2+o(x^2)}{1-\frac{1}{2}x+\frac{1}{8}x^2+o(x^2)}$, on peut appliquer l'une des méthodes suivantes :

Méthode 1 : On effectue la division suivant les puissances croissantes.

$$\begin{array}{r|l}
1 & +x & +x^2 & & 1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 \\
-1 & +\frac{1}{2}x & -\frac{1}{8}x^2 & & \hline
\frac{3}{2}x & +\frac{7}{8}x^2 & & & 1 + \frac{3}{2}x + \frac{13}{8}x^2 \\
\hline
-\frac{3}{2}x & +\frac{3}{4}x^2 & -\frac{3}{16}x^3 & & \\
\hline
& \frac{13}{8}x^2 & -\frac{3}{16}x^3 & &
\end{array}$$

d'où,

$$\frac{1+x+x^2+o(x^2)}{1-\frac{1}{2}x+\frac{1}{8}x^2+o(x^2)} = 1 + \frac{3}{2}x + \frac{13}{8}x^2 + o(x^2). \quad (1,5\text{pt})$$

Au final, on obtient

$$f(x) = e^{-1}\left(1 + \frac{3}{2}x + \frac{13}{8}x^2\right) + o(x^3) = \frac{1}{e} + \frac{3}{2e}x + \frac{13}{8e}x^2 + o(x^3). \quad (0,5\text{pt})$$

Méthode 2 :

On a

$$\begin{aligned}
\frac{e^{-1}(1+x+x^2+o(x^2))}{1-\frac{1}{2}x+\frac{1}{8}x^2+o(x^2)} &= (e^{-1}[1+x+x^2+o(x^2)]) \frac{1}{1-\frac{1}{2}x+\frac{1}{8}x^2+o(x^2)} \\
&= (e^{-1}[1+x+x^2+o(x^2)]) \frac{1}{1+h}
\end{aligned}$$

avec $h = -\frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2)$ tel que $h \rightarrow 0$ quand $x \rightarrow 0$. Le DL de $\frac{1}{1+h}$ à l'ordre 2 est donné par

$$\frac{1}{1+h} = 1 - h + h^2 + o(h^2).$$

Ainsi,

$$\frac{1}{1-\frac{1}{2}x+\frac{1}{8}x^2+o(x^2)} = 1 - \left(-\frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2)\right) + \left(-\frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2)\right)^2 + o(x^2).$$

Ce qui donne, après développement et en ne gardant que les monômes de degré inférieur ou égal à 2, le DL suivant :

$$\frac{1}{1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2)} = 1 + \frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2).$$

On a, alors

$$\begin{aligned} \frac{e^{-1}(1+x+x^2+o(x^2))}{1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2)} &= e^{-1}(1+x+x^2+o(x^2)) \left(1 + \frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2)\right) \\ &= \frac{1}{e} + \frac{3}{2e}x + \frac{13}{8e}x^2 + o(x^3). \end{aligned}$$

Méthode 3 :

On peut aussi mettre la fonction f sous la forme

$$\frac{e^{-1}(1+x+x^2+o(x^2))}{\sqrt{1-x+\frac{1}{2}x^2+o(x^2)}} = (e^{-1}[1+x+x^2+o(x^2)]) \frac{1}{\sqrt{1-x+\frac{1}{2}x^2+o(x^2)}}$$

Il suffit d'utiliser le DL de $\frac{1}{\sqrt{1+y}}$ et déduire le DL final par le produit.

2. L'équation de la tangente à la courbe (C_f) au point $(0, f(0))$:

De la question précédente, on déduit que (C_f) admet au point $(0, e)$ une tangente d'équation $y = \frac{1}{e} + \frac{3}{2e}x$.

(1pt)

3. La position de la tangente par rapport à la courbe (C_f) : On a $f(x) - y \sim \frac{13}{8e}x^2$, alors $f(x) - y$ est positive au voisinage de 0. On déduit que, la courbe (C_f) est au-dessus de sa tangente en $(0, e)$. **(0,5pt)**